tant, seulement le rire et... un résultat contraire d'ailleurs incomplet.

Voilà la cause de cette propagande effrénée où la monnaie doit jouer un rôle important, si on peut en juger par le défaut d'affiches bariolées qui manquent de porter le nom de M. Masurel, depuis le sommet des murs les plus élevés, jusqu'au faîte du clocher St-Christophe — le coq compris — Ce sera dur de dégringoler du haut !

Et, pour essayer d'abattre le vaillant député M. Dron, lequel fait face avec une énergie qu'il puise et dans le bonne cause et dans les services rendus par lui, et dans l'appui énergique de tous les républicains, les Blancs — à bout de ressources — ont imaginé de s'adresser au Choix.

Ils ont donc recruté des orateurs au aveugles de toute cause, appartenant à Roubaix (qui n'a rien à voir ou nous nos affaires), orateurs exceptionnaires — blancs ou panachés — dont l'éloquence égale la nullité prétentieuse.

Bien plus : on a vu voltiger, foldâtrer, gazouiller et se pâmer au-dessus Dutilleul du clabeau appartenant au Châteleya des France, deux hirondelles blanches.

Cette année, assez rare ailleurs, mais de circonstance ici, provient peut-être de la rigueur du printemps, ou bien d'un plumage qui détient et se défriche à l'approche de l'élection.

Il semble prétendu que les deux hirondelles avaient été engagées, si pas louées, par les diverses fractions du parti des Blancs (Lisez Nullité), afin de donner une sérénade — à coupe de bons et de gorge — au puissant seigneur Masurel, dépité au futur.

Mais devant les sourires moqueurs et dédaigneux qui les ont accueillies, les chanteuses étrangères à notre climat et notre cité, sont reparties à tire d'ailes vers Roubaix d'où elles étaient venues nous dégoiser leurs roulades peu intéressantes, mais très probablement intéressées.

Ne voulant pas abuser de la patience de mes lecteurs, je n'entrerai ici ni pas avant d'avoir relevé les inconséquences, exagérations et écarts de plume ou d'imagination, ou de langage des divers organes qui attaquent M. Dron et ses nombreux partisans.

Ces journaux, publicistes ou orateurs de tout acabit, ont écrit, dit et cherché à propager que les sept mille électeurs qui ont voté pour M. Dron, sont gens de rien, presque sans aveu, à peu près des Communards : C'est au plus si on ne les traite pas de fripouilles.

En revanche, ceux qui ont donné leurs voix à M. Masurel constituent le neo plus ultra de la crème de la fine fleur du chic.

Le teinge est vite fait, comme vous le voyez, mais cela ne changera pas, d'un cheveu, ma manière de voir et de faire :

J'ai voté et voterai encore pour M. Dron, en compagnie des « Sept mille citoyens » qui lui ont donné leurs suffrages. Ces « Sept mille » voix seront augmentées, dimanche prochain, d'environ « quatre mille » voix nouvelles qui viendront s'adjoindre au dévoué tour.

Je me console donc, et mieux, me félicite d'être traité de... pas grand chose, quand je constate avoir voté en compagnie de l'honorable maire de la ville et de nos excellents conseillers municipaux, lesquels ont acclamé la candidature de M. Dron.

LE SPORT

VÉLOCIPÉDIE

Match des 100 kilomètres. — Cordang contre Champion

Le *Vélo* qualifiait d'heureux les Roubaisiens : il est en effet très agréable de pouvoir assister à une *première* et faire, cette première avait en double intérêt : deux hommes et deux entraînements.

Le premier, Cordang, l'homme des 1000 kilom. en 24 heures, pouvant continuer longtemps du 50 à l'heure, l'autre, Champion, moins qualifié, mais très vite et pouvant sous son apparence délicate soutenir du 50 pour peu que la trajet ne soit pas trop long.

A l'entraînement tous deux ont bien marché, Champion peut être mieux que Cordang.

Nous n'avons en France aucune série d'équipes pouvant rivaliser avec les Anglais : d'ailleurs ces dernières sont menées à la baguette, au sifflet, à la voix et jamais notre caractère pourrait s'accommoder à cette discipline toute militaire. Les quadruplettes d'Outre-Manche appuyaient leur homme de façon soutenir de fort automatiquement du 22°, 23°, 24°, suivant les ordres reçus.

Mandant d'un jeu préféré, quand tout va bien, l'entraînement électrique, des reprises rares, une vitesse toujours la même, pas de bruit, un seul dans l'entraînement qui peut être pas assez sûrité.

Mais revenons au match.

La matinée, un style roubaisien, un vrai temps de dégeaise du Cop Pierrard, mais avait fait craindre pour cette belle journée sportive. C'est qu'en effet, bien que Cordang nous avait déclaré dimanche qu'il avait l'oeil marin, il n'en aurait fait beau temps, nous avons racontait vu jour de l'Ascension sans orage ou tempête.

Heureusement la pluie qui avait commencé à tomber au début de l'après-midi n'a pas duré longtemps et des deux heures et demie la fonde arrivait peu à peu au Velodrome.

A 3 heures 55, Cordang et Champion arrivent sur la pelouse et Champion fait un tour de piste aux applaudissements des spectateurs que l'on peut évaluer à un moment à plus de 7,000.

A quatre heures précises, Cordang et Champion sont prêts à partir, les deux coureurs se serrent la main et le starter ayant tiré le traditionnel coup de pistolet la lutte commence.

Champion prend l'avance dès le début, il est entraîné par un tandem électrique, tandis que Cordang l'est par le Tandem Dunlop.

Les cinq premiers kilomètres sont couverts par Champion en 9 m. 50° 4s. Presque aussitôt après on entend une véritable bordée de coups de sifflets.

L'équipage anglaise se relayant à tour au moment la cette glissant au pas le moment de la Champion et ils publie prenant cette manoeuvre pour une action contraire aux règles et donne sont mécontentement.

Le nombre de tours de piste à effectuer est de 200. Au 25e tour, Champion dépasse son équipe, à ce moment il tient toujours la tête. Mais Cordang arrive premier au 50e kilomètre. L'administration du Vélodrome donne alors aux agitateurs l'avis suivant relativement aux coups de sifflet qui avaient éclaté : « Les reprises des équipes Dunlop se font régulièrement d'après les ordres reçus. »

Champion rattrape Cordang et passe premier au 300 kilomètre mais il est à son tour dépassé par son adversaire qui le suit de quelques mètres.

A 5 heures Cordang qui vient de gagner successivement quatre tours sur Champion a accompli 40 kilomètres 421 m.

Au 65e kilomètre le tandem électrique qui entraînait Champion l'abandonne et ce dernier reste seul.

A 6 heures au comp de pistolet est tiré pour annoncer que la course est commencée depuis deux heures et Cordang arrive premier au bout de 2 h. 5 m. 28 s.

Champion est battu il est vrai, mais il faut dire à sa décharge qu'il ne se trouvait pas bien bien et il n'attend que la première occasion pour prendre sa revanche.

Cordang descendu de machine aussitôt ses cent kilomètres faits, se rend à la main à Champion et il a reçu les ovations des personnes présentes.

Voici d'ailleurs les résultats des courses tels qu'ils étaient donnés par Chronomètre :

	Champion	Cordang	Record
5 kilomètres	5' 59" 4/5		11' 2" 4/5
10 —	11' 47" 4/5		
15 —	17' 48" 4/5		
20 —		21' 5" 3/5	22' 11" 3/5
25 —	30' 10" 4/5		
30 —		30' 11" 3/5	33' 37" 2/5
35 —		40' 22"	

	Cordang	Record
40	48' 21" 4/5	45' 3" 1/5
45	56' 31" 2/5	
50	1 h. 6' 45"	56' 50" 1/5
55	1 h. 7' 4"	
60	1 h. 19' 46" 4/5	1 h. 9' 30" 4/5
65	1 h. 19' 46" 4/5	
70	1 h. 26' 16" 4/5	1 h. 21' 41" 3/5
75	1 h. 32' 48" 1/5	
80	1 h. 39' 27" 3/5	1 h. 34' 10" 2/5
85	1 h. 45' 46" 1/5	
90	1 h. 52' 46" 4/5	1 h. 47' 5" 1/5
95	1 h. 59' 4" 3/5	
100	2 h. 5' 28" 1/5	1 h. 59' 41" 1/5

En somme la journée d'hier a été une journée splendide et il y a un est clair que le record du monde est bien battu.

SPORT HIPPIQUE

LES COURSES DE LILLE

Deuxième réunion

Après la bise glaciale de mercredi, la pluie s'était mise à tomber dans la matinée d'hier, et l'aspect du ciel n'était guère rassurant pour la réunion de courses à l'Hippodrome du Bois-de-Boulogne. Vers une heure de l'après-midi, le temps semble se remettre, malgré une brume assez épaisse et un ciel nuageux : mais les fraîches toilettes n'osaient point encore sortir des portemanteaux.

Aussi, le début de la réunion présagait-il un innocent complet pour la société des courses : au pesage, dans les tribunes, sur la pelouse, c'est à peine si l'on apercevait quelques ombres désenfarinées et qui demandaient si elles ne feraient pas mieux de regagner le *et home*.

Enfin, vers trois heures, la première course s'annonce, et les tickets pris aux guichets, il fallut bien se résoudre à parier.

La musique du 43e de ligne, sous la direction de son sous-chef, faisait entendre pendant les intervalles séparant les courses, les meilleures morceaux de son répertoire.

Voici les résultats des diverses épreuves :

Prix du Chemin Vert. — 1880 mètres environ. — 1500 francs offerts par la Société des Courses pour hacks et chasseurs, ouverts aux chevaux de 5 ans, avec surcharge, après 4 ans et au-dessus et pour les gagnants d'une course depuis le 1er janvier.

1er Prémier Mal, à M. de Fleurille (Cavally). — *2e Holyrood* — *3e Joyeuse*.

Sur 14 inscrits, 1 seulement partant, donnant une course très régulière. Holyrood, qui avait pris la tête dès le départ, a gagné la course distancer 1 longueur et demie, et Premier-Mal, et arrivée seconde à 2 longueurs. Chevaliale qui avait pris le pesé par Aucenil, arrive troisième à 5 longueurs du second.

Le pari mutuel à 5 francs l'unité, a donné au pesage : Ter. 10 ; place : 2e. 6.

Aux tribunes : Ter. 13,50 ; placé. 4,50 ; 2e. 19,50.

A la pelouse : Ter. 14 ; placé. 8,50 ; 2e. 11,50.

Prix des Dunes. — 1 mètres environ. — 2,800 mètres. — 1,500 fr. offerts par la Société des courses pour chevaux et juments de toute espèce et de tous pays, âgés de 4 ans et au-dessus. Sur 16 inscrits, 7 partants, dont 5 seulement arrivent au poteau, deux d'entre eux s'étant dérobés dans le parcours.

A quelques mètres de l'arrivée, un des favoris, Mlle de Maheru, monté par M. R. d'Almont, se trouvait en tête, mais un brusque écart non encore expliqué la fait sortir de côté et la jument se lasse distancer d'une longueur par Brodette, au grand désespoir des parieurs qui fondaient sur elle de grands espérances, et qui dominant à haute voix une explication dont nous ne nous trouvons pas le cas. La distance du 2e au 3e a été de 2 longueurs et les deux autres suivaient à courte distance.

1er Brodette, à M. Gaston Vallier (monté par le propriétaire) ; *2e Mlle de Maheru* ; *3e Mlle de Mépecie*.

Pari mutuel :

Pesage : ter 11,50 ; placé 2,50 ; 2e. 8.

Tribunes : ter 72 ; placé 13 ; 2e 9.

Pelouse : ter 20 ; placé 8 ; 2e 11.

Steeple-chase Cordon (ter 3 ans). — Course d'obstacles pour officiers en activité montant des chevaux d'armes, d'officiers et de troupe — 3000 m. environ. — Prix : 1 0 objet d'art ou d'utilité militaire d'une valeur de 1000 francs.

La course se réunit que 6 partants sur 17 inscrits : aussi n'a-t-elle présenté qu'un intérêt bien médiocre et en tous cas, bien inférieur à celui qu'on pouvait raisonnablement espérer. Les chevaux dans les rares réunions annuelles qui ont lieu dans notre ville.

Sur les 6 partants, 5 arrivent. Essor, un favori, d'étant dérobé en face des tribunes, au premier tour.

En sant de la rivière, Gouvernail, qui devait arriver premier glisse sur le gazon humide, mais les cavaliers ont du coup de main solide, le remit sur pied au milieu d'applaudissements bien mérités et s'il ne put obtenir la victoire, malgré son accident, il gagna la 2e place, suivie de 2 douzièmes d'une longueur, le premier gagnant à une tête.

1er Caylus, monté par M. Vidalin, étantonant au 2e dragons ; *2e Vigie* montée par M. de Boulemont, capitaine au 4e hussards ; *3e Gouvernail* monté par M. de Bezaul, lieutenant au 23e dragons.

Pari mutuel :

Pesage : 10,50 ; placé 7,50 ; 2e 10.

Tribunes : ter 15,50 ; placé 8 ; 2e 9,50.

Pelouse : ter 14 ; placé 5,50 ; 2e 11,50.

Dans la course *Secrès* s'est assez grièvement blessé au haut du jarret de la jambe droite d'arrière, en sautant une haie.

Prix du Bois (Steeple-Chase Handicap), 3,500 m. environ. — 900 fr. offerts par la Société des courses pour chevaux de pays ayant gagné et de pays pour chevaux et juments de 4 ans et au-dessus. — Prix : 3,000 fr.

Sur 21 inscrits, 7 partants, dont un, l'Alsace, se dérobe, bien que grand favori.

La lutte a été très-belle. Le Sport régulière et à bonne allure. Une réclamation a pourtant été présentée par M. Vary du Poole, arrivé second, qui s'est prétendu coupé par Cordon, mais cette réclamation n'a pas été admise.

Les *Cordons* à M. R. d'Almont (monté par le propriétaire) ; *2e Ring-On*; de *Navidale*.

Pari mutuel :

Pesage : ter 34 ; placé 17 — 2e 8.

Tribunes : ter 60,50 — placé 15,50 — 2e 7.

Pelouse : ter 50 — placé 11 — 2e 9.

Cette a été célébrée par le propriétaire pour 2101 francs 50.

Prix de Lambersart. — Au trot monté en attelé pour chevaux de 4 ans et au-dessus. — 1000 m. — 1200 francs offerts par la société des Courses.

Le trot dernière contrée se porte tout l'intérêt; c'est la que les parieurs se massent, et ne se ménagent point, et étonnent souvent, hélas de plus en plus.

Il faut ajouter qu'un peloton important se range à la droite du starter; sur 12 chevaux annoncés. 10 prennent part à la course, à une vitesse en général bien menée, où tous les concurrents se suivaient de très près, vu les rendements de distances, et à une allure régulière. Il y a lieu d'en rapporte aux temps obtenus.

1er Ter, à M. Mainier (Tarrin), en 7 m. 59 s. 4/5 — *2e Quentelleur*, en 7 m. 42 s. 1/5 — *3e Mefiot*, en 7 m. 49 s. 2/5 — *4e Picard*, en 7 m. 50 s. 1/5.

Pari mutuel :

Pesage : ter. 12 ; placé 9 ; 2e. 45 ; 3e. 45.

Tribunes : ter. 16 ; placé 8 ; 2e. 15,50 ; 3e. 25,50.

Pelouse : ter. 41,50 ; placé 9 ; 2e. 18,50 ; 3e. 29.

La réunion s'est terminée à 6 heures moins le quart et après le paiement des coupons la foule s'est écoulée lentement au milieu d'une lutte de curieux qui venaient admirer le défilé des équipages et les jolies toilettes de la saison.

M. R.

Chronique Locale

ROUBAIX

Un accident boulevard de Belfort

Mercredi soir, vers 5 heures, un accident grave s'est produit boulevard de Belfort. Un sieur Charles-Louis Willequet, âgé de 22 ans, conducteur un chariot qui il avait été chargé à la distillerie, lorsqu'arrivé à la hauteur du four à tomber sous le lourd véhicule, dont une des roues lui passa sur la jambe droite qui fut fracturée.

Après avoir été relevé, le jeune ouvrier a été transporté à l'Hôtel-Dieu.

Mendicité

Hier matin, un individu du nom de Florentin Tilleit, âgé de 60 ans, a été arrêté pour mendicité et conduit au dépôt.

Mandat d'arrêt

Mardi soir la police a arrêté, en vertu d'un mandat d'arrêt délivré par le parquet de Lille, deux individus : Ernest Cavelier, âgé de 22 ans, demeurant rue de l'Alma, et Georges Winsinger, âgé de 20 ans, demeurant rue du Fort, inculpés de coups et blessures.

Ils ont été conduits à Lille.

Gant Perrin. — Aujourd'hui et demain derniers jours de la vente réclame de Printemps, 80, rue Nationale, Lille.

Union des sociétés militaires patriotiques

On nous demande l'insertion de l'avis suivant :

C'est le dimanche 29 courant que sera fêtée Jeanne-d'Arc.

Comme les années précédentes l'Union des Sociétés militaires patriotiques compte sur tous les Roubaisiens sans distinction de partis pour fêter la grande patriote.

Le Comité.

Abandonnez l'usage du Gaz qui, occasionne des explosions terribles. Brûlez du pétrole qui coûte moins cher à payer et donne des droits réduits et qui donne une lumière plus belle.

La préférence demandée les produits de la Raffinerie de Pétrole du Nord de Wasquehal, electricine et étoile du Nord. n.o.

LILLE

Souscription patriotique

Union des Sociétés de gymnastique, d'armes et de tir de l'arrondissement de Lille.

54 gymnastes sont définitivement classés et prêts à participer sous la direction de M. Victor De Geney, au concours d'association, division supérieure, de la XXIVe fête fédérale de l'Union des sociétés de gymnastique de France, qui sera célébrée à St-Etienne les 26, 27, 28 mai 1896, sous la présidence de M. Félix Faure, président de la République française.

La magnifique fête de gala de dimanche dernier, 15 courant, au Grand-Théâtre de Lille, sous la présidence de M. le général de France, commandant le 1er corps d'armée, et de M. Lauruenceau, préfet du Nord, était précisément organisée en faveur de la caisse du concours et avait surtout pour objet de procurer la somme nécessaire aux frais du voyage.

Cette fête artistique, si bien ordonnée, a fait sous le charme tous les spectateurs, ravis des programmes variés et intéressants, des intermèdes adoptés de gymnastique, admirant l'ordre, la discipline, l'excellente tenue des sections d'adultes, de pupilles, la cadence des exercices, et surtout des ballets.

Mais toute jolie fête coûte beaucoup d'argent, et nous apprenons avec regret que le résultat espéré, n'a pas été atteint. La location des stalles et le placement des gymnastes, les affiches, les programmes, les frais divers, ont entamé les organisateurs et les dépenses dépassent la recette.

Aussi, nous nous empressons de recommander à nos concitoyens, la Société Patriotique qui est ouverte, pour créer les ressources indispensables au départ de nos jeunes gymnastes qui se préparent avec tant d'ardeur à représenter dignement la Ville de Lille et l'arrondissement tout entier.

M. Lauruenceau, préfet du Nord, s'est inscrit en tête de la liste de souscription.

Première Liste

MM. Lauruenceau, Préfet du Nord,	100 fr.
De Svarte, Trésorier-payeur général,	100
Mahé-Dulcelle, Vice-président honoraire	50
Paul Mesnjean, Président actif,	50
Grandel, rue Caumartin, 85,	50
Wachmar, Secrétaire-général,	50
Marcel Delaporte, rue Faidherbe, 35,	25
H. Coninemon, manufacturier,	20
Théodore Bertrand, député de Lille,	50
Total de la 1re liste,	496 fr.

Les souscriptions sont reçues, chez M. Paul Mesnjean, président actif, 1, rue des Mennins, — Chez M. C. Wachmar, Secrétaire-général, 46, rue des Postes.

PAS-DE-CALAIS

BOULOGNE-SUR-MER

Un sinistre à Boulogne

TROIS VICTIMES

Un sinistre maritime vient de mettre en deuil les pêcheurs de Boulogne.

Mercredi matin à neuf heures 1/2, le bateau de pêche 2.201 monté par deux hommes d'équipage et un mousse, doublait la grande digue du port du Nord, quand, surpris par un coup de vent, il chavira sous voiles.

Les trois infortunés marins furent engloutis aussitôt.

L'avisio-torpilleur *Salute-Barbe*, venant de Dunkerque, opérait son entrée dans le port, lorsque l'accident s'est produit. Il a fait un coup du port en cas profondé. L'homme qui le monta, était à pu être sauvé.

TRIBUNE PUBLIQUE

Malfoin. — Hier une petite fille renfermait la maison en chantant une chanson dans laquelle vive Masurel, vive Masurel, revenait à chaque instant. C'était une chanson de propagande d'où ce refrain. Ah ces ! mas chères, très chères sœurs, il ne vous suffit pas que je donne des gros sous chaque jour, il ne faut pas que vous vous mêliez de ce qui ne vous regarde, il faut encore que vous fassiez la propagande pour Masurel ! Le grand et gros millionnaire, l'ennemi des pauvres, et le canaille » comme on nous appelle dans son beau monde.

Mais vous, cela ne vous fait pas ! cela dépasse les bornes permises ! Mais n'y a-t-il donc plus de contrôle dans notre beau pays de France ? Serons-nous toujours obligés, pour ne pas nourrir d'enfants, de mettre nos enfants dans les écoles qui passent leur temps à chanter la gloire des patrons, ces ennemis des pauvres !

Quelqu'un avait bien raison de dire dans votre lettre, *Jean*, que tout le chemin du bonheur en est semé. Il faut que tous ces gens là aient pas beaucoup de confiance au bon Dieu pour être aussi rebutant et insolent les enfants.

Eh bien, moi, j'en ai beaucoup de confiance au bon Dieu, et j'espère bien que dimanche, il nous

THÉ CHAMBARD

Se Méfier des Contrefaçons

Lorsque le mélange est bien qui, disposez-le sur le papier blanc et formez-en, avec l'aide d'un petit verre à liqueur, des pastilles très régulières. Mettez-les pendant quarante minutes dans un endroit très frais, à la cave par exemple.

Bonhomme FRANÇOIS.

L'AUTOMNE DE LA FEMME

D'un de nos correspondants :

Une comparaison familière partage la vie humaine en quatre périodes, par analogie avec les quatre saisons de l'année : pour la femme deux de ces périodes sont particulièrement dangereuses, celle de la croissance et celle dite de l'âge critique ou retour d'âge, qui correspond à l'automne. C'est alors que se manifestent des troubles organiques qu'il faut surveiller et soigner avec la plus grande attention sous peine des plus grands dangers.

Le cas de Mme Durand qui nous est signalé par son mari, brigadier forestier en retraite aux Touches-de-Périgny, par Mathia (Charente-Inférieure) en est la preuve.

« Ma femme, âgée de 54 ans, nous écrit M. V. Durand, souffrait à cause de son retour d'âge, de douleurs intolérables dans les reins et l'aine ainsi que dans le bas-ventre ; ses souffrances duraient depuis 6ans. Elle ne pouvait dormir la nuit ni le jour. A chaque instant des crises nerveuses la renversaient et lui causaient de cruelles insomnies ; sitôt qu'elle avait pris un peu de sommeil, elle était prise de vomissements qui ne cessaient qu'après qu'elle avait évacué tous les aliments absorbés quelques heures auparavant.

Au fur et à mesure que ma femme avançait en âge, son état s'aggravait et me donnait de graves inquiétudes : le manque de sommeil, l'absence d'appétit et l'impossibilité absolue de s'assimiler le plus léger aliment l'avaient peu à peu réduite à la dernière faiblesse. Consultations et traitements de toutes sortes avaient été impuissants, je ne dis pas à la guérir, mais même à lui apporter le moindre soulagement.

Un ami me vanta les effets des Pilules Pink pour permanent les femmes. Je les prit et me fit lire une des brochures qui relatent les nombreux cas de guérisons dûs à ces Pilules.

Je décidai à tout hasard ma femme à tenter l'épreuve : les premières pilules que lui fit ressentir une amélioration sensible ; depuis trois mois qu'elle en fait usage, le mieux s'est accentué d'une façon rapide et maintenant elle a recouvré les forces et le sommeil. Son appétit est revenu, elle digère parfaitement des aliments sains et nourrissants que son estomac se refusait à supporter auparavant.

Bref ma femme est complètement guérie et ceci a été constaté par de nombreuses personnes de différents départements, notamment la Charente-Inférieure (non pas pas le nat), la Vienne et Maine-et-Loire, où j'ai pendant longtemps exercé mes fonctions de garde et de brigadier forestier. »

Ceux qui feront usage des Pilules Pink en obtiendront les meilleurs résultats. Elles sont efficaces pour : anémie, paralysie, ataxie locomotrice, rhumatisme, sciatique, névralgie, danse de Saint-Guy, maux de tête, névroses, scrofules, etc.; elles sont un régénérateur du sang et tonique des nerfs. Elles redonnent de belles couleurs aux teints pâles, agissent dans toutes les phases d'affaiblissement chez les femmes et produisent sur les hommes une action efficace contre toutes les maladies causées par le surmenage physique et mental et par les excès.

En vente chez tous les pharmaciens, mais on peut se les procurer au dépôt principal, Gabin et Cie (pharmacien de 1re classe), 8, place Vendôme, Paris, à 3 fr. 50 la boîte ou 17 fr. 50 par 6 boîtes, franco contre mandat-poste.

LAURENOL

GUÉRIT : *Plaies Infectieuses, Brûlures, Coupures, Affections Cutanées, Maux de Peau, etc. — Le meilleur désodorisant. — Souverain contre les épidémies.*

LE MEILLEUR MARCHÉ

Dépôt : Pharmacie Boyaval, à Roubaix.

MALADIES DU SANG et du tube digestif

Le Docteur BOLE présent sa clientèle qu'il donnera ses consultations tous les jours, de midi à 3 heures et de 8 à 9 heures du soir, les dimanches et jours de fêtes de 8 à 10 heures du matin, 310, rue de Lannoy. n.o.

Huiles industrielles et commerciales

On demande pour une importante maison, un représentant sérieux ayant de bonnes relations avec industriels de la région. S'adresser au bureau du journal, ou écrire initiales A. D. n.o.

IMPRIMERIE DU PROGRÈS DU NORD RUE NATIONALE, 51 LILLE.

Le gérant : E. DUGARDIN.

LE TESTAMENT

de Mme Halain

Roman par Paul MARROT

Dans sa réverie éveillée, elle s'était demandé longuement si son tristesse et elle n'avait pas été trop dure pour lui, en le repoussant, s'il lui pardonnerait, et s'il essaierait de la revoir.

Ainsi avait-elle songé ; et ses regrets s'étaient tortifiés et comme mis en scène dans de certaines images du souvenir ; surtout le bal chez les Lagrange. Et elle s'était dit que déjà, lassé, Marcel se matérait ailleurs et se serait fait à qui elle-même que prendrait-elle, privée du dernier espoir ! Et toutes ces pensées avaient occupé sa nuit. Or, au point du jour, comme elle s'était endormie et elle s'éveillait ici sous les verdures, tout-à-coup lui apparaissait celui qu'elle croyait perdu. Cétait lui encore, doux revenant d'amour, et elle se sentit enivrée d'une ineffable bonheur.

Mais d'abord ils n'échangèrent pas un mot ; ils se regardèrent. Pourquoi se parler des lèvres ? Les yeux parlent bien mieux et leur langage ne tombe pas sous le coup de la loi. Le code n'a rien prescrit contre les yeux. Il s'occupe de ce que font les bras, de ce que disent les langues, mais le pur mouvement de l'âme traduit seulement par les yeux échappe au tyran.

Marcel et Gilberte se contemplaient. Et tout était muet et immobile autour d'eux, en ce jardin enchanté, comme dans l'attente d'un bon événement. Les fleurs aussi avec leurs trésors de pollen attendaient l'heure de la brise ou le hasard d'un papillon qui, les panchant l'une vers l'autre irrésistiblement les ferait communiquer bientôt dans l'amour universel.

Cependant, après un moment de délicieux silence, Marcel voulut parler à Gilberte, au risque de rompre le charme qui les enchaînait. Mais comme il cherchait à pénétrer dans le jardin pour lui demander longuement pourquoi il la retrouvait à Senaume, comment elle y était venue, elle, si loin de Roubaix, elle, toute surprise d'une affection inquiète, elle lui montra la main son des Mornier tapie sous la ramée comme un repaire d'espion ; et Marcel compris que ce geste était l'acquiescement d'un cœur complice.

Il comprit qu'elle l'aimait toujours, qu'elle ne fuirait plus, et qu'elle était à lui, cette fois. Il lui jeta ces mots : « Je vous aime », par-dessus la haie vive.

Elle posa vivement son doigt sur ses lèvres, comme pour recommander la discrétion. Mais Marcel vit bien que elle le disait : « Je t'aime ».

Alors comme la porte des Mornier s'ouvrait, il courut, se cachant telong des buissons comme un marauduur de bonne vendange et rentra tout ému chez lui, chez lui, chez Gilberte.

Marcel, cherchant l'explication des événements, ne put rien tirer du louche Mavron — Jules rustique et horrid — et se sentant à qui se fier en ce village où tout le monde cause et dit pis que pendre les uns des autres, à la brune, sous les ravents, il sella Tolibac, courut à Bangerville et frapper chez Brasiot.

En l'apercevant, l'avocat eut un sursaut, comme si la foudre venait de tomber sur son domicile.

— Brasiot, mon cher Brasiot, je viens de la voir ! Pourquoi ne m'avez-vous pas écrit qu'elle était de retour ? Je viens de la voir, mon ami ! Que lui est-il arrivé ? Comment est-elle ici ? Que médite Cendrau ? Oh ! que ce misérable fasse ce qu'il voudra. Elle est à moi ! Elle ne sera qu'à moi !

— Mon enfant, dit Brasiot, sans essayer d'interrompre le cours de ces interrogations qui se pressaient, tu vas tout savoir mais promets-moi d'être calme.

L'avocat sentait crouler tout son ingénieux édifice de projets. Il vit tout à coup, en un recul lointain, le profit intéressant de Mlle Delagrange comme une molécule perdue dans un musée national.

Il fallait mettre au premier roman qu'il eut jamais pensé, un point final. Il le comprit. Jamais il n'avait vu des yeux plus passionnés et jamais entendu une voix plus sincère qu'en ce moment où il parlait à Marcel ; il ne pouvait songeait plus qu'à le modérer. Il lui raconta ce qui s'était passé, comment il avait fait en sorte que Gilberte pui vivre désormais, dans des conditions convenables et il crut devoir terminer en hasardant quelques conseils.

— Voit-tu, Marcel, il faut se méfier ! Je comprends bien que je me trompe en essayant de te faire perdre son souvenir, mais j'ai raison en ce moment de te mettre en garde. A Sénaume, sans compter Cendrau, tous les yeux vous épient : tous les buissons ont des yeux... Gilberte est mariée, mais tu conserves encore de l'espoir. C'est seulement dans les romans datant de 1885 que le mariage termine quelque chose.

— Un effet ! s'y a du bonheur.

— Précisement. Prends garde.

— Je ne comprends pas.

— Le divorce peut se retourner contre toi !

— Contre moi ?

— Oui, mon enfant ; et songe bien toujours, quand tu aurais envie de revoir Gilberte, à l'article 298.

Et Mr Brasiot prenant son code, toujours à sa portée sur le bureau, l'ouvrit à la loi rétablissant le divorce et lut :

« Article 298.—Dans le cas de divorce admis en justice pour cause d'adultère, l'époux coupable ne pourra jamais se marier avec son « complice. »

— En effet, reprit Marcet, l'oubliais cet odieux article. Voilà pas ahurrie ! Ce serait de ne marier précisément à ceux qui s'aiment et qui se sont oubliés parce qu'ils s'aimaient. Ce n'est donc pas l'amour qui est la base des bons mariages.

— Marcel, j'étais naïf comme un vieil homme lorsque je croyais vous empêcher de vous revoir, toi et Gilberte ; mais à tout tour tu erres et parles de la loi en enfant. Mon ami, le Code n'occupe de l'amour que pour lui couper les ailes. Il n'a rien d'humain, comme nous le disions, l'autre jour, le docteur Davin et moi. Qu'est qu'il a été a moitié arraché des tables d'airain d'un peuple dur et avare, les Romains, que je n'aime pas, et qu'il a été complété par le plus grand pirate des temps modernes, Bonaparte, que je hais. Le Code est une forêt comée de pièges et propice aux brigands adroits ; il n'y a pas de place pour le cœur, pour l'amour et un généreux imprudent. C'est ce que j'aurais dit hautement tout fois devant messieurs du tribunal de Bangerville si je n'avais eu pas peur de me réfugier dans l'abstention. Mais à présent que je suis lancé...

— Brasiot, il y a d'autres cas de divorce que celui dont vous parlez.

— Oui, sans doute ; et bien des femmes à la place de Gilberte n'hésiteraient pas à les faire naître. Mais tu la connais ! Rude, mon enfant, il ne fut jamais dépassé par le Code de corrupteur. Ah ces ! mas chères, très chères sœurs, il ne vous suffit pas que je donne des gros sous chaque jour, il ne faut pas que vous vous mêliez de ce qui ne vous regarde, il faut encore que vous fassiez la propagande pour Masurel ! Le grand et gros millionnaire, l'ennemi des pauvres, et le canaille » comme on nous appelle dans son beau monde.

Mais vous, cela ne vous fait pas ! cela dépasse les bornes permises ! Mais n'y a-t-il donc plus de contrôle dans notre beau pays de France ? Serons-nous toujours obligés, pour ne pas nourrir d'enfants, de mettre nos enfants dans les écoles qui passent leur temps à chanter la gloire des patrons, ces ennemis des pauvres !

Quelqu'un avait bien raison de dire dans votre lettre, *Jean*, que tout le chemin du bonheur en est semé. Il faut que tous ces gens là aient pas beaucoup de confiance au bon Dieu pour être aussi rebutant insolent les enfants.

Eh bien, moi, j'en ai beaucoup de confiance au bon Dieu, et j'espère bien que dimanche, il nous

CONNAISSANCES UTILES

Pastilles de fleurs d'oranger préparées à froid

Hachez et passez au mortier 125 grammes de pétales de fleurs d'oranger, mélangez-les avec deux blancs d'œufs battus en neige et 125 grammes de sucre en poudre.

Lorsque le mélange est bien qui, disposez-le sur le papier blanc et formez-en, avec l'aide d'un petit verre à liqueur, des pastilles très régulières. Mettez-les pendant quarante minutes dans un endroit très frais, à la cave par exemple.

Bonhomme FRANÇOIS.

L'AUTOMNE DE LA FEMME

D'un de nos correspondants :

Une comparaison familière partage la vie humaine en quatre périodes, par analogie avec les quatre saisons de l'année : pour la femme deux de ces périodes sont particulièrement dangereuses, celle de la croissance et celle dite de l'âge critique ou retour d'âge, qui correspond à l'automne. C'est alors que se manifestent des troubles organiques qu'il faut surveiller et soigner avec la plus grande attention sous peine des plus grands dangers.

Le cas de Mme Durand qui nous est signalé par son mari, brigadier forestier en retraite aux Touches-de-Périgny, par Matha (Charente-Inférieure) en est la preuve.

« Ma femme, âgée de 54 ans, nous écrit M. V. Durand, souffrait à cause de son retour d'âge, de douleurs intolérables dans les reins et l'aine ainsi que dans le bas-ventre ; ses souffrances duraient depuis 6ans. Elle ne pouvait dormir la nuit ni le jour. A chaque instant des crises nerveuses la renversaient et lui causaient de cruelles insomnies ; sitôt qu'elle avait pris un peu de sommeil, elle était prise de vomissements qui ne cessaient qu'après qu'elle avait évacué tous les aliments absorbés quelques heures auparavant.

Au fur et à mesure que ma femme avançait en âge, son état s'aggravait et me donnait de graves inquiétudes : le manque de sommeil, l'absence d'appétit et l'impossibilité absolue de s'assimiler le plus léger aliment l'avaient peu à peu réduite à la dernière faiblesse. Consultations et traitements de toutes sortes avaient été impuissants, je ne dis pas à la guérir, mais même à lui apporter le moindre soulagement.

Un ami me vanta les effets des Pilules Pink pour permanent les femmes. Je les prit et me fit lire une des brochures qui relatent les nombreux cas de guérisons dûs à ces Pilules.

Je décidai à tout hasard ma femme à tenter l'épreuve : les premières pilules que lui fit ressentir une amélioration sensible ; depuis trois mois qu'elle en fait usage, le mieux s'est accentué d'une façon rapide et maintenant elle a recouvré les forces et le sommeil. Son appétit est revenu, elle digère parfaitement des aliments sains et nourrissants que son estomac se refusait à supporter auparavant.

Bref ma femme est complètement guérie et ceci a été constaté par de nombreuses personnes de différents départements, notamment la Charente-Inférieure (non pas pas le nat), la Vienne et Maine-et-Loire, où j'ai pendant longtemps exercé mes fonctions de garde et de brigadier forestier. »

Ceux qui feront usage des Pilules Pink en obtiendront les meilleurs résultats. Elles sont efficaces pour : anémie, paralysie, ataxie locomotrice, rhumatisme, sciatique, névralgie, danse de Saint-Guy, maux de tête, névroses, scrofules, etc.; elles sont un régénérateur du sang et tonique des nerfs. Elles redonnent de belles couleurs aux teints pâles, agissent dans toutes les phases d'affaiblissement chez les femmes et produisent sur les hommes une action efficace contre toutes les maladies causées par